



PLUS D'UN TOUR DANS SON SAC

Designer Paysagiste ? Mais qu'est ce que c'est que cette bête ? Encore une nouvelle appellation assez particulière. Mais qui s'explique. Patrick Bossa, créateur de l'entreprise Bao Garden, qui façonne des jardins, de la terrasse aux parcs et jardins secs. Ses différentes cartes lui permettent aujourd'hui de conceptualiser les espaces extérieurs.

Patrick Bossa a eu un parcours assez atypique. Une fois son BEPA horticulture et espaces verts en poche, il part travailler dans le bureau d'étude d'une PME où il effectue essentiellement des plans de jardins. Il quitte cette structure pour une entreprise plus grosse d'une cinquantaine de salariés où il réalise alors des études paysagères et répond aux appels d'offres. Il décide ensuite de faire des études de design d'environnement à l'école des Beaux Arts de Perpignan puis poursuit cette formation à l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle à Paris.

« Un jardin écologique, c'est avant tout du bon sens. C'est un jardin adapté à la sécheresse qui caractérise notre région, d'où l'importance de la pertinence du choix des végétaux et des techniques employées pour la réalisation de l'espace extérieur ».

L'œil du designer

Cette formation et l'expérience sur le terrain en tant que designer industriel, lui donneront ensuite une vision avant-gardiste des jardins mais aussi un regard très pointu sur la couleur, les tendances et les styles de vies. « je vois un jardin comme un espace à vivre, je cherche à définir comment les clients veulent vivre cet espace, se réunir entre amis, se reposer, lire travailler. J'observe le style de leur intérieur, et naturellement je leur dessine un projet qui leur ressemble ». Il réalise des chantiers de 30 à 10 000 m². Et le travail n'est pas le même.

Sur un petit chantier il faut être très efficace et polyvalent, à deux, à trois maximum pour ne pas se marcher sur les pieds. Patrick Bossa travaille particulièrement sur les couleurs, les matières et ce, surtout lorsque le lieu est petit. Il faut agencer l'espace dans le prolongement de l'intérieur et que cela soit fonctionnel malgré la petitesse de l'espace. Sa formation de designer lui sert d'autant plus sur ces lieux confinés. « Ce que j'aime dans le travail sur ces petits espaces, c'est que l'on crée en trois, quatre jours un décor complet et que le lieu est métamorphosé » confie le designer.

- 1- Le dessin représente la partie que les clients souhaitent très structurée à dominante minérale mais dotée de végétaux sélectionnés avec soin par la propriétaire.
- 2- La surface totale à aménager était de 3 000 m².
- 3- La partie qui environne la piscine a du être remise à niveau sur 1 m.
- 4- Une rigole de galet donne de la perspective à l'ensemble. Elle vient buter sur un mur en pierre sèche.
- 5- Les clients souhaitent un jardin avec peu d'entretien, c'est pourquoi, avec Patrick Bossa, ils se sont tournés vers un jardin sec, particulièrement adapté à la région.

Avec quels moyens humains et matériels ?

Pour pouvoir travailler sur des chantiers à la superficie si différente, Patrick Bossa a pris le parti de n'avoir pas de matériel, et pas de personnel. Surprenant ? Il l'explique : « si j'achète du matériel, je vais être obligé de l'amortir et ça ne va jamais être la machine dont j'ai besoin pour tel ou tel chantier. Je préfère donc louer ponctuellement la machine adaptée au projet ». Et pour le personnel, il fait appel pour ses chantiers, à des paysagistes,

des maçons... Les paysagistes sont nombreux dans la région, et certains ne font presque que de l'entretien, cela leur permet de diversifier l'activité. « Mais eux même n'ont pas le temps de faire le dessin, la conception du projet... Nos activités se complètent donc bien » souligne l'entrepreneur.

Une réalisation éco durable

Un mas provençal, au Thor, au cœur du Vaucluse, siège au milieu d'une grande propriété d'un hectare. Les propriétaires ont fait appel à Patrick Bossa

pour aménager une partie du jardin sur 3 000 m². L'objectif est d'aménager un jardin structuré sur des terres agricoles. « Au départ il y avait un grand champ plat avec une piscine surélevée à un mètre de hauteur en raison d'une nappe phréatique peu profonde. Les clients devaient presque sortir les bottes pour y accéder ! Le sol était couvert d'une bâche » se souvient Patrick Bossa. Les propriétaires souhaitent que le jardin s'inscrive dans une démarche d'économie durable. Ils ont installé une éolienne qui sert à produire de

l'électricité « Ils souhaitent que le jardin ne nécessite pas ou très peu d'arrosage mais également peu d'entretien » précise le paysagiste. C'est une démarche qui convenait à l'entrepreneur. « Cette conception éco durable, je la pratique le plus possible. Il suffit de faire preuve de bon sens. Par exemple, je ne mets pas de pelouse, je ne plante que des prairies fleuries, du Zoysia et éventuellement du Phyla Nodiflora. Ces espèces ne nécessitent que peu d'eau et d'entretien » spécifie-t-il. Patrick Bossa attache



6 et 7- Un jeu de hauteur a été créé à l'aide de piquets de châtaigner sur lesquels les plantes grimpantes pourront pousser.

8 et 9- Patrick Bossa travaille sur le contraste des couleurs entre les graviers, les pierres et le paillage en copeaux de chêne.

10- Les oliviers sont plantés de manière traditionnelle à moitié dans le sol.

11- La prairie fleurie donne un côté très naturel à cette partie du jardin et le résultat est aux rendez-vous seulement 2 mois après la fin du chantier.

beaucoup d'importance à planter des espèces indigènes et le tout sans engrais ni produits phytosanitaires dans la mesure du possible. Dans ce projet, il a planté une prairie fleurie et mis en place pas moins de 90 m³ de paillis de copeaux de chêne de chez Fibre Verte, pour limiter l'entretien, et maintenir l'humidité au sol.

Un chantier et deux espaces

Deux espaces très différents ont été conçus lors de

l'aménagement. La première partie est très structurée et essentiellement minérale. Les clients voulaient un espace dans l'idée d'un jardin de curé mais traité de manière contemporaine. « Nous avons créé des perspectives, des différences de niveaux » décrit Patrick Bossa. Ainsi, une ligne de galet segmente l'espace et va mourir sur un muret en pierre sèche surplombé par des oliviers. « Pour créer des rythmes, nous avons planté des piquets de châtaigner

avec des plantes grimpantes qui viendront s'enrouler autour, des bacs maçonnés de différentes hauteurs ». Le sol est en gravillons concassés, de pierres des champs. Les végétaux plantés ont été sélectionnés par la cliente, lectrice du livre d'Olivier Filippi « Pour un jardin sans arrosage ». Ainsi on retrouve des variétés de graminées comme les fétuques bleues ou des Stipas Tenuifolia, des plantes aromatiques et médicinales comme du thym, de la sauge, ou encore de

l'arnica mais aussi des Teucrium, des Rosa Indica Major, des Erigerons et des Crocus sativus, fleurs à l'origine du safran, des oliviers des Baux de Provence (plus résistants au froid que les oliviers d'Espagne ou du Portugal) toujours pour cette logique d'économie durable. Ils sont cerclés de lattes de peuplier plantés en terre à mi hauteur, puis buttés de manière traditionnelle. Cet espace est une invitation à la promenade, à la découverte d'espèces végétales locales,



Le chantier en chiffres

Durée : 3 semaines
 Nombre de personnes sur le chantier : 1 chef d'équipe, 2 paysagistes et 1 maçon
 Superficie traitée : 3 000 m²
 Apport de terre : 200 tonnes
 Copeaux mis en œuvre : 90 m³

de senteurs, de couleurs... « La zone de la piscine est beaucoup plus souple que la partie minérale. Nous avons ourlé la piscine avec un tapis fleuri. Les formes sont beaucoup plus arrondies et vallonnées ce qui rompt avec la rigueur du jardin de curé. Nous avons apporté 200 tonnes de terre avec la piscine » raconte le paysagiste. « Ça a été laborieux

au niveau de l'accès car l'hiver a été très humide, les camions s'enlisaient, il a fallu que nous acheminions la terre avec des chargeurs, ce qui nous a pris du temps ». Un champ de lavande vient compléter l'ensemble composé de différentes variétés de lavandes, bleues, blanches et mauves. La plage de piscine n'a, par contre, pas encore été réalisée pour des raisons budgétaires. ■

3 points à retenir :

- Les clients souhaitaient un jardin économe en eau et en entretien.
- Le projet s'inscrit dans une démarche de développement durable avec une sélection de végétaux méditerranéens, de matériaux locaux...
- Le chantier est divisé en deux zones : l'une minérale et très structurée, et la seconde plus paysagère aux formes plus douces.

12 et 13- Grâce au paillage et à la prairie fleurie d'un côté et à l'alliance minérale et plantes de rocaïlle de l'autre, Patrick Bossa a réussi son pari de jardin éco durable.

14- C'est l'éolienne qui est à l'origine de ce projet de jardin éco durable.